



# Noël

## *chemin d'espérance*

# La Nativité

## d'Alain THOMAS



Cette œuvre a été dévoilée la nuit de Noël 2004, dans la cathédrale Saint Pierre de Nantes, par Monseigneur Soubrier, alors évêque de Nantes. Elle est un don du peintre à la cathédrale.

Cette Nativité, réalisée par le peintre Alain Thomas, est un grand tableau de 3,5m<sup>2</sup> et 80 kg et a demandé une année de travail : 15 jours pour le dessiner et 1 an pour la mise en couleur.

Alain Thomas a fait le choix du triptyque (tableau à trois volets) en s'inspirant de l'art flamand ; ces 3 panneaux font référence à la Trinité (Dieu Père, Fils et Saint Esprit) et sont encadrés comme s'ils pouvaient se refermer.

Alain Thomas dit avoir voulu « restituer un climat de paix et de sérénité », propre au message de Noël. Cette Nativité a des couleurs éclatantes et est située dans un monde intemporel.

Au centre du triptyque, on découvre une étable aux portes d'un village. C'est par cette étable que le peintre a commencé sa toile. Elle est simple et recouverte d'un toit de paille contrastant avec les toits des habitations environnantes.

Nous voici au cœur d'une nuit extrêmement lumineuse et joyeuse !

L'étable, bien que décentrée, attire le regard.

Joseph, Marie et le nouveau-né y ont pris place.

Joseph est l'homme de l'ombre ; barbu, comme dans de nombreuses représentations, il se confond avec le fond de l'étable laissant une place centrale à la mère et l'enfant.

Marie est représentée très simplement, habillée d'une robe bleu ciel.

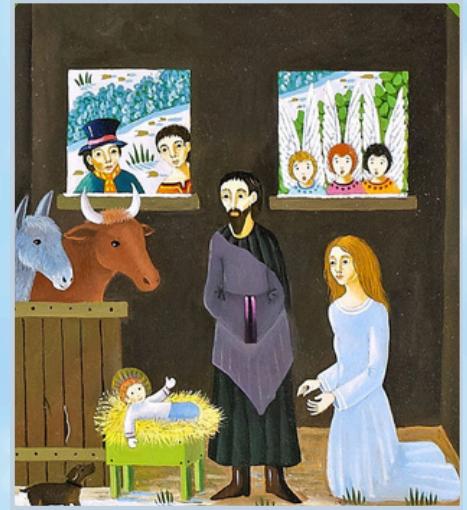
Elle tend les mains vers cet enfant qu'elle semble offrir au monde. Son attitude symbolise sa confiance en Dieu, un abandon total. Marie est la seule sur ce tableau à avoir les mains nues ! ... Don total !

L'enfant ne ressemble pas à un nouveau-né. Il tend les mains (protégées du froid par des moufles) et relève la tête manifestant de l'intérêt pour ses visiteurs dans un véritable geste d'accueil. Une discrète auréole marque sa divinité. La paille sur laquelle il repose symbolise la lumière qu'il porte au monde.

Les bergers dans cette nativité sont bien au premier plan, premiers témoins de cette naissance ! Ils sont au centre du triptyque. Leurs chiens et leurs moutons les accompagnent.

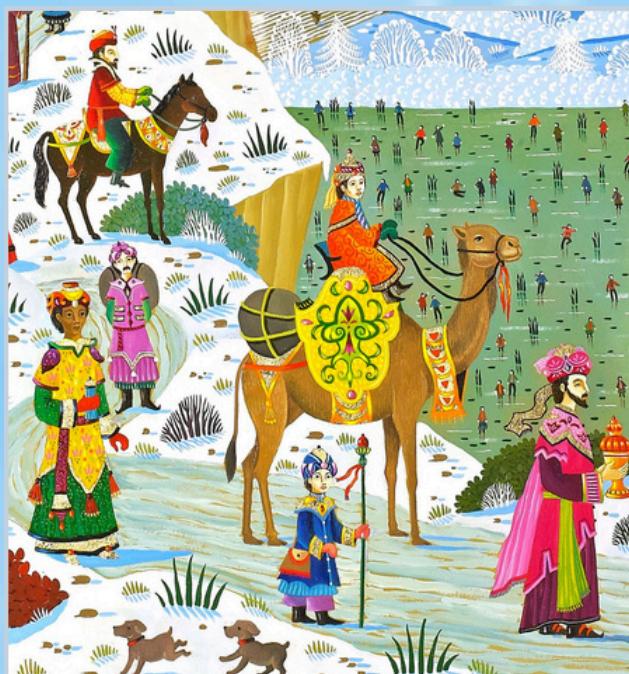


Dans ce tableau les anges ne volent pas !  
Les voici tout simplement installés derrière la fenêtre  
de droite au fond de l'étable, toutes ailes repliées,  
admirant l'enfant et chantant ; un blond, un roux, un brun.



L'étoile qui annonce la naissance de Jésus aux bergers est positionnée entre les deux arbres. On la remarque car elle est plus importante que les autres astres figurants dans le ciel.

Les rois mages sont tous les trois accompagnés d'une suite, ce qui a permis à l'artiste de représenter plusieurs personnages en costumes exotiques. Tous les trois portent de riches vêtements sur lesquels le peintre a fait des incrustations de dorure à la feuille. Selon l'endroit où l'on se trouve, ces incrustations apparaissent de façon plus ou moins accentuée ; cela donne un aspect vivant au tableau. Les trois mages se déplacent à pied et portent dans leurs mains le cadeau qu'ils viennent offrir à l'enfant.



On voit au fond du tableau des gens qui patinent.  
La Nativité se trouve sur des hauteurs,  
le paysage est relativement montagneux  
et en contrebas il y a des centaines de patineurs.  
Bien que le ciel soit sombre, la scène est éclairée  
et les patineurs ne se soucient de rien,  
comme s'ils ignoraient totalement ce qui se passe plus haut.



Dans un ciel nocturne étoilé dont le bleu apporte un éclat particulier aux autres couleurs, la danse des oiseaux célèbre elle aussi la naissance de cet enfant et donne du mouvement à ce tableau. Bien que nous soyons en pleine nuit, le reste du tableau semble éclairé par une lumière naturelle.

Les espèces animales chères à l'auteur ont été représentées. Toute la création semble se réjouir, toute la création vit en paix.

Le toucan, oiseau fétiche d'Alain Thomas est représenté 4 fois dans le tableau. En première intention, un cirque devait se trouver près de l'étable ; il en reste un montreur d'ours. On découvre d'autres notes insolites : un petit singe échappé sur le toit de l'étable, un renard qui regarde un oiseau, un raton laveur qui dialogue avec un toucan, et bien d'autres encore à découvrir... Un clin d'œil au jardin d'Eden où toute la création vit en paix, un rappel du message de paix et de sérénité de Noël.

